

RAPPORT DU PRÉSIDENT

Étant devenu le président de la fédération en juin 2014, mon rapport tiendra lieu de bilan quinquennal de mes mandats consécutifs à ce poste. Malgré quelques embûches survenues principalement l'an dernier, je crois pouvoir affirmer que la somme des décisions prises et des gestes posés est positive.

Au cours des cinq dernières années, les membres du conseil d'administration ont été sollicités par les opérations de l'organisme de façon constante. Que ce soit pour le circuit de compétitions domestique, les préparatifs de la Finale des jeux du Québec, les contacts avec le MEES et autres organismes ou pour les critères d'identification de la haute performance, le conseil d'administration a beaucoup donné et peu reçu. L'embauche d'un entraîneur-chef à plein temps a cependant beaucoup contribué à l'assainissement de la gestion de l'équipe et de ses membres.

La rédaction et la mise en place des politiques rédigées au cours des dernières années nous ont été fort utiles pour répondre aux exigences du Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES) et pour le bon fonctionnement de l'organisme. La récente révision de nos règlements généraux, appuyée par l'embauche imminente d'un directeur général, devrait également améliorer le fonctionnement de la fédération alors que le conseil d'administration pourra dorénavant se consacrer à la gouvernance de la FQB plutôt que d'avoir à gérer les opérations dans leur ensemble.

La haute performance a été le témoin de changements majeurs au cours des cinq années. En décembre 2017, Jean-Philippe Le Guellec est devenu l'entraîneur-chef de l'équipe du Québec. Cette modification importante, accompagnée d'une concentration de nos activités majeures d'entraînement au Centre de biathlon de Valcartier, a été très bien accueillie par la plupart des athlètes et entraîneurs. À la suite du départ récent de quelques athlètes, un nouveau plan de développement a été rédigé et nécessite l'adhésion des athlètes en voie d'atteindre le haut niveau.

Grâce aux efforts importants de la nouvelle équipe de la Haute performance, la mise en place de critères de sélection objectifs et mesurables pour les athlètes identifiés et choisis pour faire partie de l'équipe du Québec a été acceptée par la Direction du loisir, du sport et de l'activité physique du MEES et par l'ensemble des athlètes. Cependant, notre Modèle de développement de l'athlète (MDA) jugé inadéquat en 2018 devra être révisé et adapté à notre nouvelle réalité.

Quant à lui, le Centre de biathlon Myriam-Bédard a été rouvert à temps plein en mai 2018 alors que la piste pavée, totalement rénovée à la fin de l'été 2017, nous assure un entraînement estival de qualité. Le financement du Centre demeure cependant précaire, les fonds provenant de Biathlon Canada n'ayant pas été renouvelés après 2017-18. Nous avons sollicité tous les paliers de gouvernement pour arriver à obtenir les argents nécessaires pour le maintien en vie du Centre, mais rien n'est garanti pour l'avenir.

Année après année, la rédaction du calendrier des activités de la Fédération, particulièrement pour les tranches de la Coupe Québec, est difficile. Puisque plusieurs jeunes athlètes font également partie du Mouvement des cadets, pour ne pas les pénaliser, nous devons tenir compte de leur calendrier de compétitions lors de la rédaction de celui de la Fédération. Il en est de même pour le circuit de la Coupe NorAm dont les événements, pour l'Est du continent, ont souvent lieu au cours du mois de février chez nos voisins du Sud. Pour ce qui est de l'organisation des compétitions de biathlon d'été, nos clubs manifestent peu d'intérêt pour ces événements, leurs officiels bénévoles souhaitant profiter pleinement de la saison estivale. Quant aux événements d'envergure internationale, il y a peu d'engouement pour l'accueil de telles compétitions.

Le protocole d'entente mis en place pour la saison 2016-17 avec les organisateurs de nos événements de la Coupe Québec doit demeurer alors qu'il nous assure de l'organisation adéquate de nos événements. Avec ses cinq événements hivernaux, notre circuit de compétitions est stable, mais fragile alors qu'il repose sur la contribution importante et fort appréciée de trois comités organisateurs situés à Québec, en Estrie et en Outaouais. Au fil des années, force est de constater que le recrutement d'officiels bénévoles est de plus en plus difficile et exigeant et représente, pour les organisateurs, le principal défi.

Portion importante de notre programmation domestique, la formation des entraîneurs et des officiels passe par l'intérêt d'une région ou d'un club pour la progression de ces personnes et la disponibilité des formateurs. Très peu de formation a été demandée par les clubs au cours des cinq dernières années, malgré l'offre constante du VP Domestique. Chez les officiels, il demeure difficile d'assigner un DT à chacune des tranches de la Coupe Québec. Il semble que peu de personnes qualifiées acceptent de se rendre disponibles pour accepter ces mandats.

En mars 2019, la Fédération a eu accès pour la première fois de son histoire à la Finale des Jeux du Québec. Ce succès sera malheureusement de courte durée puisque le comité organisateur des Jeux de 2021 ne prévoit pas offrir le biathlon à son programme.

La rédaction du Guide des clubs en marche depuis deux ans n'a pas beaucoup progressé. Du temps et des ressources devront être consacrés à finaliser sa rédaction. Le manuel de Sécurité dans les sports rédigé en 2007 doit également être révisé. Malgré certains efforts, plusieurs régions du Québec ne sont toujours pas couvertes par nos activités. Les régions de Montréal et du Bas-Saint-Laurent, pour ne nommer que celles-là, ne comptent aucun membre à la fédération, même si un certain nombre de cadets y pratiquent le biathlon. Il reste donc beaucoup de travail pour approcher ces communautés et y fonder des clubs.

Année après année, les relations avec nos clubs ont été, la plupart du temps, difficiles. Nous avons obtenu peu de réponses à nos demandes d'information ou à la suite d'envoi de documents à compléter. Seulement quatre clubs nous soumettent leur rapport d'activités de la saison.

Le marketing a été le maillon faible de notre organisme alors que très peu a été fait pour trouver des commanditaires. Notre financement insuffisant étant depuis toujours une limitation à nos projets, petits et grands, il est devenu indispensable que la FQB sorte de l'anonymat et soit visible pour attirer l'intérêt de commanditaires d'envergure provinciale et nationale. Temps et efforts devront être consacrés à cette tâche difficile. Même s'il a subi une transformation importante et bénéfique en 2017, le site Web de la Fédération a été délaissé alors que l'information qui s'y trouve a besoin d'être actualisée.

Pour ce qui est de notre financement, la subvention allouée par le MEES dans le cadre du Programme de soutien aux fédérations sportives québécoises (PSFSQ), amputée de 41 % en 2017, a tout de même suffi pour payer nos factures en lien avec la gestion de l'organisme. Quant au Programme de soutien à l'excellence (PSDE), les sommes allouées, jumelées aux contributions des membres de l'équipe du Québec, ont pu combler nos besoins. Le programme Placements Sports, dont les fonds accumulés depuis 2012 sont importants, devrait nous permettre de procéder à l'embauche du directeur général dont nous avons longtemps rêvés.

Au chapitre de la gestion financière, la fédération a dû faire face à plusieurs problèmes dont la conséquence a été la production tardive des états financiers vérifiés. La tenue mensuelle de livres ayant été confiée en 2017 à notre adjointe administrative, nous avons été en mesure de faire le rattrapage nécessaire à la publication, en temps opportun, des états financiers vérifiés. La gestion des salaires et des remises gouvernementales a également été améliorée à la suite de notre décision d'en confier l'exécution à une entreprise spécialisée en la matière. Quant au remboursement des dépenses et au paiement de nos fournisseurs, la majorité de ces opérations sont maintenant effectuées par transfert bancaire, après révision par l'adjointe administrative et confirmation du trésorier, pour un important gain de temps.

Il est décevant que très peu de nos membres s'intéressent à la gouvernance et à la gestion de notre organisme. Comme j'en ai fait mention l'an dernier, nous avons un urgent besoin de sang neuf, de dynamisme, de gens passionnés et de jeunesse au sein de notre conseil d'administration. J'ose croire que les élections 2019 permettront de pourvoir tous les postes.

En terminant, je tiens à remercier tous les membres du Conseil d'administration pour leur disponibilité, leur franchise et leur dévouement envers notre organisme. Toutes ces personnes croient fermement en notre réussite et aux changements qui ont été effectués. Ce sont tous des professionnels dignes de confiance que j'ai eu le plaisir de côtoyer.

Jean-Guy Levesque
Président